

C'est dans le journal de la Revue des Deux Mondes que l'on a vu d'abord l'attaque de M. de Falloux. Bien évidemment à Paris.

Paris le 10 Mars

Cher Monsieur

Je vous remercie de votre lettre

et de votre envoi

de la Revue des Deux Mondes

et de la Revue des Deux Mondes

et de la Revue des Deux Mondes

et de la Revue des Deux Mondes

et de la Revue des Deux Mondes



Merci de vos lettres et des coupures qu'elles contenaient. Car il faut au lieu de partir pour la Sicile est resté à Rome pendant la grande conférence, et il est reparti hier soir pour Paris. Il est exaspéré des attaques dont il a été l'objet et menace de faire un procès au Times. Il entreprendra probablement aussi une action politique contre le ministère. Vous avez lu la lettre qu'il a adressée au journal. Bien entendu, son sentiment n'a aucune valeur, mais il est significatif qu'il ait eu le courage de prononcer, lui aussi, pour la guerre à outrance.

La conférence a abouti à un accord complet au sujet de la politique à suivre envers les Grecs, royalistes et républicains.

Les effets de cette harmonie ne tarderont  
pas à se faire sentir, et tous les dangers  
peuvent être se manifester avant que nous  
parvenions ces lignes. C'est même de  
s'eye combattaient, je pense.  
Vous apprendrez avec plaisir que Jan-  
Zait est sorti à son avantage de l'examen  
unique a été soumis son plan. Ses explica-  
tions ont convaincu même des adversaires  
qu'il ne pouvait, avec les effectifs dont il  
disposait, faire ce que le public attendait  
de lui, et Lyandey s'est déclaré satisfait.  
Personnellement aussi il a fait bonne im-  
pression. Les femmes se débarrassent des yeux  
j'étais à la gare au moment de son départ  
et quand il apparut à la lumière de son  
wagon. Je l'ai entendu une Romaine s'écrier  
derrière moi: Chi bel tipo!

J'ai vu avec regret partir avec lui pour  
Salonique Robert de Bilty, nommé auprès  
de Venizelos. Il a durant la période critique de  
1915 rendu de grands services en Italie à notre  
cause commune, et j'avais pour lui une  
estime que de sympathie. - Au revoir, cher  
se marquise, ayez bon courage, malgré les